

L'interview de Nathalie DUFLET

Directrice des Ressources Humaines
«J'ai grandi avec GESTFORM»



A la tête du Service des Ressources Humaines de GESTFORM, Nathalie Duflet connaît la structure depuis ses débuts et l'a accompagnée dans toutes ses évolutions. Fidèle et attentive aux valeurs de l'entreprise adaptée, résolument tournée vers l'avenir, elle a à cœur d'inscrire GESTFORM dans la pérennité et la modernité.

Nathalie, vous avez intégré très jeune GESTFORM, tout à ses débuts en 1985/86, quel a été votre parcours avant ?

N.D. : Après l'obtention de mon bac littéraire, j'ai préparé l'École des Greffes avec un intérêt particulier pour le droit du travail. Ma rencontre avec Monsieur Van Massenhove, cadre retraité de l'aéronautique a été déterminante. En effet, entouré d'autres industriels et de personnes du domaine caritatif, il a fondé l'association loi 1901 U.G.I.R (rebaptisée plus tard U.N.I.R) qui gère et administre GESTFORM. Je souhaitais rentrer dans la vie active et son projet m'a emballé. Je pouvais rentrer à l'Aérospatiale mais j'ai préféré l'aventure GESTFORM dont j'ai été la première salariée en décembre 1985.

En 30 ans, GESTFORM a énormément changé, quelles sont les principales évolutions que vous avez connues ? Quel a été pour vous l'événement le plus marquant ?

Oui, effectivement, en 30 ans, une évolution énorme s'est opérée. Pour moi, une première étape importante a été l'acquisition de nos murs à Mérignac en 1992, c'était le signe que nous étions devenus assez solides pour être propriétaires de nos locaux. Ensuite, l'arrivée d'Olivier Théron en tant que Directeur Général en 2000, a marqué le début d'une nouvelle ère. C'était une transition nécessaire car la montée en effectifs qui avait sous-tendu la progression de GESTFORM, demandait une gestion structurée de l'entreprise afin qu'elle continue de progresser. Tout au long de ces années de création, nous ne nous posions pas de question, nous agissions grâce à des femmes et des hommes de bonne volonté.

Vous auriez pu exercer votre fonction dans d'autres entreprises, qu'est-ce qui vous a motivé à rester à GESTFORM ?

Tout d'abord, je dirais que je suis profondément attachée à cette structure que j'ai vue grandir et qui m'a vue grandir. Et j'ai toujours eu envie que l'aventure continue. Ensuite, je ne m'ennuie jamais. L'entreprise n'a cessé d'évoluer et moi avec. A chaque nouvelle étape, mon désir a été que GESTFORM continue de vivre et que j'y apporte ma contribution et c'est un moteur interne puissant ! Enfin, et c'est très important, les équipes se sont étoffées au fil des ans passant de 5 personnes en 1986 à 370 aujourd'hui mais le même fil rouge sous-tend l'ensemble : les valeurs humaines que l'on tient à faire perdurer, entre autres, prouver qu'une personne en situation de handicap est capable de s'intégrer à l'entreprise et a pleinement sa place dans la société.

«Tant qu'il y a du dialogue et du respect dans le dialogue, il y a de l'espoir. GESTFORM s'est construit et continue à se construire avec des femmes et des hommes de bonne volonté.»

Quels enrichissements la direction des Ressources Humaines de GESTFORM vous a-t-elle apportés ?

Elle m'a permis de mieux connaître l'humain. Il n'y a pas qu'une seule vérité.

Evidemment, ma fonction suppose une grosse partie administrative et juridique. Mais à côté de celle-ci, tout un aspect relationnel est à l'œuvre, une fonction de médiateur. Et même si elle est quelquefois délicate, elle m'apporte beaucoup de satisfactions car il s'agit de trouver les clés nécessaires pour résoudre des situations difficiles et pour qu'un climat serein règne au sein de l'entreprise. Il s'agit de débloquer des situations par le dialogue.

Et cela, c'est l'enseignement principal que je retire de ma fonction : Tant qu'il y a du dialogue et du respect dans le dialogue, il y a de l'espoir.

GESTFORM, comme toute entreprise ordinaire mais encore plus en tant qu'entreprise adaptée, doit favoriser le bien-être de ses salariés tant pour des raisons économiques qu'humaines, quels sont vos choix depuis le début afin d'y parvenir ?

Effectivement, un salarié heureux et épanoui à son poste de travail, va donner le meilleur de lui-même. Pour cela, il doit connaître son entreprise et pouvoir se situer dans son ensemble, c'est pourquoi depuis 2012, nous avons institué les réunions « AGORA », une fois par mois, qui permettent une circulation de l'information et un espace de parole.

Et depuis toujours, le dialogue social, avec la Déléguée Syndicale, les représentants du Comité d'Entreprise, du CHSCT et les Délégués du Personnel, est très constructif.

Ensuite, nous avons mis en place certains dispositifs qui aident nos employés dans leur quotidien,

comme le congé pathologique pour les salariés en situation de handicap ou la Commission Entraide par exemple.

La création de la fonction Responsable de l'Accompagnement dans l'Emploi participe également pleinement à la proximité et au bien-être des salariés. Deux personnes occupent ce poste à plein temps, une à Bordeaux et l'autre à Toulouse.

Enfin, la formation du groupe de travail RPS (Risques Psycho Sociaux) a pour but de préserver l'équilibre de nos salariés en identifiant les facteurs déclencheurs et en apportant des solutions adéquates.

Pour les trois ans à venir, quels sont les principaux « chantiers RH » envisagés à GESTFORM ?

La formation professionnelle des salariés à GESTFORM est la priorité pour deux raisons principales.

Tout d'abord, pour répondre aux nouveaux métiers auxquels se prépare GESTFORM comme par exemple le CSP (Centre de Services Partagés).

Ensuite, pour développer l'employabilité de nos salariés et favoriser l'insertion en milieu ordinaire de certains avec un transfert des compétences qui répondent aux besoins du milieu ordinaire du travail.

La **RSE** est notre deuxième grand chantier qui est déjà bien avancé, avec, comme nous l'avons déjà évoqué, le groupe de travail RPS, notre accompagnement dans l'emploi. Il faut une continuité, un suivi. Toutes nos actions vont dans ce sens puisqu'elles s'inscrivent dans la durée.

Et puis, de par la vocation première de GESTFORM, nous faisons déjà de la RSE sans le savoir mais toujours avec beaucoup de conviction !

Il s'agit maintenant de s'inscrire dans la modernité, de lutter contre l'inertie afin que chacun se sente responsable, autonome et intégré dans un projet commun.

Merci Nathalie

